

YOZONE : Une femme et la guerre

Ango Sakaguchi et Yôko Kondô

Editions *Picquier*

Depuis le début des bombardements nocturnes durant la Seconde Guerre Mondiale, l'héroïne du manga a cessé de haïr la guerre : « Une seule chose me faisait jouir, c'était la destruction du monde entier dans les flammes ». En se prostituant, elle a perdu le plaisir physique. Un de ses clients lui a racheté sa liberté en lui offrant un bar, ce qui ne l'empêche pas de coucher avec les clients qui lui plaisent. Elle épouse Nomura sans trop de conviction, lui-même étant conscient qu'elle ne lui serait jamais fidèle. Pour elle, son corps n'est qu'un jouet avec lequel il faut s'amuser. Nomura désespère de ne pas donner de plaisir à sa femme, seuls les bombardements la font frémir. Elle aime la guerre.

“**Une femme et la guerre**” contient deux courtes nouvelles de *Ango Sakaguchi* (écrites dans les premiers mois qui ont suivi la capitulation japonaise en 1945), ainsi que son adaptation en manga par *Yôko Kondô*. Afin de s'imprégner au mieux de l'ambiance, je pense qu'il est préférable de commencer la lecture par les deux nouvelles-sœur : la narration de l'homme et de la femme. La première nouvelle a été censurée en son temps, suite aux provocations liées à la guerre. De nombreuses adaptations se sont succédées et nous avons ici la toute première traduction originale française.



Ango Sakaguchi est une figure importante de la littérature japonaise du XXème siècle, surtout de l'après-guerre. Provocateur, anticonformiste, “**L'Idiote**” est un de ses récits les plus connus, avec “**Une femme et la guerre**”. *Yôko Kondô* a conçu une adaptation manga en 2012 de cette nouvelle en dyptique. “**Une femme et la guerre**” apparaît donc en récit originel et en manga : l'idée est absolument extraordinaire, j'ai adoré ce nouveau format. L'héroïne n'est jamais nommée, cela lui confère encore plus de mystère.



L'histoire de base paraît assez banale, mais il n'en est rien. La femme et Nomura sont à présent mariés, mais leur amour est impossible : elle le trompe sans se cacher, elle a besoin des étreintes masculines, sans accéder au plaisir. La prostitution a entraîné chez elle un sentiment d'autodestruction : « Au fond de moi, j'attendais avec impatience le jour où... cette vile serait noyée dans les flammes ». Les dessins fins et épurés vont à l'essentiel, ce manga est une très belle réussite. Le destin triste et cynique de cette femme ne peut laisser personne indifférent.

« Moi, je veux vivre comme un tigre dans la forêt vierge... Aimer, jouer, avoir peur, fuir, se cacher, étouffer sa respiration, vivre au risque de sa vie ».

“Une femme et la guerre” est une très belle œuvre, un vrai bijou.

Une femme et la guerre

- ▶ **Auteur** : Ango Sakaguchi et Yôko Kondô
- ▶ **Traducteur** : Patrick Honoré
- ▶ **Éditeur français** : Editions Picquier
- ▶ **Collection** : Picquier Manga / BD Japon
- ▶ **Format** : 150 x 220 mm, noir et blanc - sens de lecture original
- ▶ **Pagination** : 208 pages
- ▶ **Date de parution** : 3 octobre 2019
- ▶ **Numérotation ISBN** : 9782809714463
- ▶ **Prix** : 16,50 €

Editions Picquier -Tous droits réservés